



« Le but » de Charles Cros, *Le Coffret de Santal*

Le long des peupliers je marche



Le front nu,
Poitrine au vent, les yeux flagellés par la pluie



Je m'avance hagard vers le but inconnu



Le printemps a des fleurs dont le parfum m'ennuie





L'été promet

L'automne offre ses fruits, d'aspects
Irritants



L'hiver blanc, même, est sali de **suie**



Que les corbeaux, trouant mon ventre de leurs becs
Mangent mon foie





Où sont tant de colères folles

Que l'air et le soleil blanchissent mes os secs



Et, surtout, que le vent emporte mes paroles

